

Sports

Volleyball, LNA féminine

L'humain et la raison ont guidé Cossonay

Alors que des clubs ont réuni 9 étrangères sur un effectif de 15 joueuses, le néo-promu, fidèle à ses principes, a fait preuve de modestie

Patrick Wurlo

On ne recule devant rien pour se renforcer en LNA féminine. Pourquoi s'en priver quand la seule exigence du gentleman's agreement signé par les clubs est une Suisse alignée sur le terrain? De quoi autoriser tous les excès. Epouvantail de la catégorie, Volero Zurich (1,5 million de francs de budget) compte 9 étrangères sur 15 joueuses. Cossonay, néo-promu dans l'élite, n'a pas cédé à la tentation. Fidèle à des principes, voulant récompenser les filles de la promotion, il a fait preuve de raison et privilégié l'aspect humain dans son recrutement. Sur ses trois étrangères, une seule a débarqué de son pays d'origine.

Un vrai cas à part

L'entraîneur Serge Galofaro ne voit guère que Toggenburg qui privilégie comme Cossonay les joueuses du pays en LNA. «Nous



La Serbe Bojana Marjanovic, la Russe Elizaveta Bracht-Tishchenko et la Roumaine Orsolya Bardocz (de g. à dr.). JEAN-PAUL GUINNARD

sommes clairement le Petit Poucet de la catégorie. Plusieurs équipes comptent au minimum cinq à six étrangères. Franches-Montagnes, lors de sa promotion de LNB en LNA, tablait déjà sur huit Amé-

ricaines. Nous, c'est le contraire, nous assurerons toujours la présence de trois à quatre Suissesses sur le terrain.»

Pourtant, Serge Galofaro est loin de s'offusquer. «Dans ces

clubs de pointe, parfois en lice en Coupe d'Europe, les étrangères sont rémunérées entre 1000 et 4000 francs net par mois. Rares sont les Suissesses à accepter un tel salaire. Inutile de râler contre un système que nous connaissions avant la promotion et qui ne nous interdit pas d'aligner nos joueuses locales et de les faire progresser. J'enrage plus devant un championnat trop court, où il faut parfois jouer trois fois par semaine avec des étudiantes ou des filles qui travaillent.»

Une autre philosophie

Selon Serge Galofaro, la problématique de Cossonay n'est ainsi pas comparable à celle des autres pensionnaires de LNA. «Nous n'avons pas la même philosophie. Nous voulons capitaliser sur les filles de la région, qui constituent une base solide. Nos étrangères sont là pour compléter le contingent. Le recrutement n'est donc pas basé sur la quantité, ni uniquement sur la qualité. Le profil type était une joueuse qui s'intègre dans le

groupe, valorise les filles à qui l'on doit la promotion, soit heureuse et rende ses équipières heureuses. D'ailleurs, les filles ont participé au processus de sélection.»

La main heureuse

Le hasard faisant bien les choses, Elizaveta Bracht-Tishchenko, qui avait déjà prêté main-forte à Cheseaux, voulait renouer avec la compétition. «Domiciliée à Echichens, professionnellement établie à Lausanne, elle est un cadeau du ciel, relève Christian Rosset, vice-président et responsable administratif. Même si elle a 37 ans, elle a un sacré bagage, puisqu'elle a été championne olympique avec la Russie.» A cela s'ajoute la Roumaine Orsolya Bardocz, au club depuis cinq ans. «Nous ne pourrions nous en passer, lâche Serge Galofaro. Du coup, nous n'avons cette saison qu'un réel renfort étranger. La Serbe Bojana Marjanovic, qui connaît le championnat de Suisse pour avoir joué à Bienne, vient d'arriver de son pays d'origine. Elle avait effectué

une semaine de test en préparation, faisant l'unanimité auprès des nôtres sur le plan humain.»

De faibles rémunérations

Cossonay est d'autant mieux loti qu'une place de travail a été trouvée pour cette joueuse serbe qui, à 31 ans, pense déjà à sa reconversion. «Nous n'avons besoin que de la loger, de la nourrir et de lui verser un peu d'argent de poche. Une rémunération modeste, à hauteur de nos moyens. Elle sera aussi active dans le club car, en Serbie, elle en était à dix entraînements par semaine. Comme elle n'en a que quatre chez nous, elle désire occuper son temps libre.»

Deux taxes par joueuse

Autre obligation financière pour le club vaudois, chaque étrangère nécessite un versement de 1500 francs à la Confédération européenne (CEV) et un, variable, à la fédération de son pays d'origine. «Cette dernière taxe varie entre 500 euros, pour les Etats-Unis, et 2000 euros, explique Christian Rosset. Même si la Roumaine Bardocz est là depuis cinq ans, on doit 1200 francs suisses pour la LNB, 1500 pour la LNA. Et le plus long et fastidieux, c'est la signature de la fiche de transfert sur internet par les cinq autres parties concernées (joueuse, Fédération internationale, CEV, fédération et club d'origine), qui attendent toutes leur rémunération pour agir.»

Des chances de maintien

Cossonay risque, bien sûr, de subir passablement de revers durant l'exercice. Mais, là encore, l'entraîneur ne se démonte pas. «On a acheté des casques! Non, sans plaisanter, nous savions à quoi nous en tenir. Il fallait juste que nos filles soient prêtes à le vivre. Ce sera dur, mais, lors de nos trois premiers matches, nous avons piqué un set à Neuchâtel et Schaffhouse, tout en perdant deux manches contre Franches-Montagnes sur le score serré de 25-23, alors que notre joueuse serbe n'était pas encore arrivée. Comme le dernier de LNA - que nous ne serons peut-être pas - disputera un barrage contre les trois premiers de LNB, le maintien est possible.»

PUBLICITÉ

24 heures

Supplément

Demain dans votre quotidien



retrouvez le supplément Les nouvelles énergies

Un pro pour booster Lutry-Lavaux

Volleyball LNA
L'entraîneur-joueur Jérôme Corda (31 ans) est optimiste sur les chances d'accrocher les play-off

«Je suis ami avec Philippe Tuccelli (ndlr: l'entraîneur-joueur de Lutry qui a renoncé à sa fonction à la fin de la saison dernière), explique Jérôme Corda. Nous avons joué en France ensemble. C'est lui qui m'a parlé du club de Lutry et de la place vacante d'entraîneur-joueur. J'ai sauté sur l'occasion.»

Pro durant onze ans en France, notamment à Avignon (cinq saisons) et à Nice, le nouveau venu occupera le poste de réceptionneur-attaquant. Titulaire d'un diplôme d'entraîneur et d'un brevet d'éducateur sportif, il sera également responsable de l'équipe M23. «Je peux m'impliquer à fond dans ce club. La formation des jeunes Suissesses fait aussi partie des motivations qui m'ont conduit ici.»

L'ancien joueur du Martigues Volleyball est optimiste sur la chance d'obtenir une place en play-off. D'autant qu'avec le re-



Jérôme Corda sera également responsable de l'équipe M23.

trait d'Ecublens six équipes disputeront la série finale en vue du titre de champion. «Le championnat sera très relevé, mais nous disposons de très bons jeunes et l'équipe est soudée, affirme le Marseillais d'origine. Je crois en nos capacités.» Dans leurs premières réactions, ses coéquipiers sont plutôt élogieux. «Il a amené un bon coup de fraîcheur dans l'équipe, se réjouit Jonas Ramelet. Sa vision du jeu et notre travail ne

vont pas tarder à porter leurs fruits.»

Le programme s'annonce chargé ce week-end pour les clubs vaudois. Le LUC, défait 3-1 par Nâfels le week-end dernier, recevra son grand rival Chênois samedi (17 h 30), puis enchaînera le lendemain avec un déplacement périlleux à Lugano (18 h), chez les favoris de ce championnat. Lutry-Lavaux recevra quant à lui Nâfels samedi (18 h). **Robin Jaunin**